

ÉVÈNEMENT

**MERCREDI 24 JUIN À OLETTA**

SPECTACLE

DANSE CONTEMPORAINE

**«PASSAGES»**

**NOÉ SOULIER – CNOC ANGERS**

PROJECTION VIDÉO

**ANGE LECCIA**

**LOUIDGI BELTRAME**

**MÉLISSA EPAMINONDI ET**

**ESTEBAN ULRIC**

**ISADORA SOARES BELLETTI**

*Dans le cadre de l'exposition « Chorégraphie pour une maison. Hommage à Sophie Vigourous » du 30 mai 2026 au 31 août 2026*

*Une proposition de L140, Isabelle Bernini & Mélissa Epaminondi*

# SPECTACLE – DANSE CONTEMPORAINE

## PASSAGES DE NOÉ SOULIER – CNDc ANGERS

MERCREDI 24 JUIN À 17H ET À 19H  
À LA CASA CONTI – ANGE LECCIA



Noé Soulier - Cndc Angers, *Passages*

Dans le cadre de l'exposition *Chorégraphie pour une maison. Hommage à Sophie Vigourous*, Noé Soulier et le Cndc Angers sont invités à réaliser la performance *Passages*, le mercredi 24 juin, dans une version adaptée à la Casa Conti et à son environnement : une chorégraphie sur les relations que l'on tisse avec les lieux, par les expériences, puis les souvenirs, comme des images en perpétuel mouvement.

*Passages* est un projet nomade qui explore le rapport entre le mouvement des corps et les espaces dans lesquels ils évoluent. En agissant sur des objets imaginaires, les interprètes font résonner les multiples dimensions des lieux qu'ils investissent. Les danseurs et danseuses évolueront dans les ruelles du village qui mènent jusqu'à la Casa Conti, pour déployer leur chorégraphie dans les différents espaces des deux niveaux de la maison.

Deux séances sont proposées à 17h et à 19h.

Durée par séance : 40mn

Merci de RSVP par mail : [casacontiangeleccia@gmail.com](mailto:casacontiangeleccia@gmail.com)

Chorégraphie : Noé Soulier

Avec : Stephanie Amurao, Julie Charbonnier, Nans Pierson, Yumiko Funaya

Production et diffusion : Céline Chouffot

Production : Cndc – Angers

Coproduction : Monuments en mouvement – Centre des monuments nationaux ; Atelier de Paris - CDCN; Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication

# NOÉ SOULIER

Né à Paris en 1987, Noé Soulier développe une écriture chorégraphique singulière nourrie par l'histoire de la danse, la philosophie et un rapport constant aux autres disciplines artistiques. Formé au CNSMD de Paris, à l'École Nationale de Ballet du Canada et à P.A.R.T.S., il obtient également un master en philosophie à la Sorbonne. Dès ses premières créations, il s'attache à revisiter les héritages classiques, modernes et postmodernes pour construire un langage propre.

Sa recherche chorégraphique repose sur l'exploration de buts pratiques — frapper, éviter, attraper, lancer — qui orientent l'énergie du mouvement. En les détournant, il invente une danse où les gestes visent souvent des objets absents ou imaginaires, produisant des variations d'intensité et de tension qui suscitent chez le·la spectateur·ice une expérience à la fois kinesthésique et affective. Cette démarche se déploie dans des pièces comme *Petites perceptions* (2010), *Faits et gestes* (2016), *Les Vagues* (2018) ou *Close Up* (2024).

Parallèlement, il mène une recherche théorique qui prend la forme de performances (*Mouvement sur mouvement*, 2013) ou de publications (*Actions, mouvements et gestes*, 2016), visant à transformer la manière dont le mouvement est perçu, en renversant les hiérarchies entre corps et pensée, pratique et théorie.

Noé Soulier brouille volontairement les frontières entre disciplines. Dans *Performing Art* (2017), il renverse le rapport traditionnel entre danse et musée en transformant l'accrochage d'une collection en chorégraphie. Avec *Close Up*, il confie aux interprètes le pouvoir de composer eux-mêmes l'image enregistrée par la caméra, inversant les hiérarchies de regard.

Ses collaborations avec des artistes comme Tarek Atoui, Thea Djordjadze ou Karl Naegelen prolongent ce désir de porosité entre champs artistiques. Qu'il s'agisse de construire une sculpture sur scène ou de générer des environnements sonores, la frontière entre chorégraphie, musique et arts visuels s'estompe.

Ses œuvres sont présentées sur les scènes et festivals internationaux, de Paris à New York, Londres, Berlin, Tokyo, Taipei, Bruxelles ou Venise. Parallèlement, il chorégraphie pour de nombreuses compagnies telles que le Nederlands Dans Theater, la Trisha Brown Dance Company, le Ballet de l'Opéra de Lyon, Los Angeles Dance Project ou le Ballet de Lorraine.

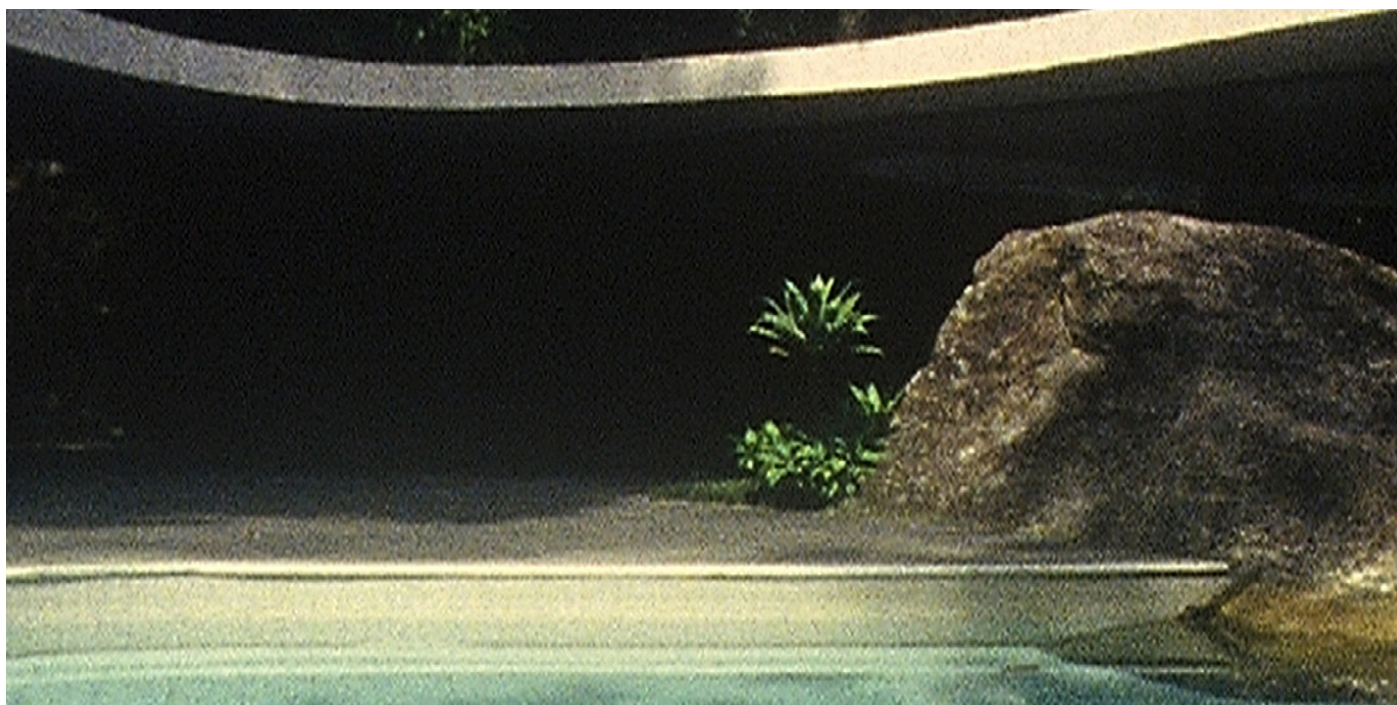
Depuis 2020, il dirige le Cndc – Angers, institution unique réunissant centre de création, école supérieure et programmation internationale. Sa vision de l'art comme élargissement de notre capacité à éprouver — perceptivement, affectivement et politiquement — nourrit autant son écriture chorégraphique que le projet qu'il développe pour ce lieu.

Il est lauréat du concours Danse Élargie (2010), élu Personnalité chorégraphique de l'année par le Syndicat professionnel de la critique (2024) et reçoit le Prix chorégraphie de la SACD (2025).

# PROJECTION VIDÉO

## ANGE LECCIA, LOUIDGI BELTRAME, MÉLISSA EPAMINONDI ET ESTEBAN ULRICH, ISADORA SOARES BELLETTI

MERCREDI 24 JUIN DE 18H À 21H  
À L'ÉGLISE SAINT ANDRÉ À OLETTA



Louidgi Beltrame, *Cinelândia*, 2012, Super-8 transféré en vidéo HD, 30'30". En collaboration avec Elfi Turpin. Courtesy Jousse Entreprise, Paris.

### EN PARTENARIAT AVEC CASA DI LUME, CINÉMATHÈQUE DE CORSE

#### 18H-19H45 / PROJECTION EN CONTINU

Mélissa Epaminondi et Esteban Ulrich, *Deconstructing Niemeyer*, 2020, vidéo, 1'10"

Louidgi Beltrame, *Cinelândia*, 2012, Super-8 transféré en vidéo HD, 30'30". En collaboration avec Elfi Turpin.

Isadora Soares Belletti, *Closer to You (Mais perto de você)*, 2024, vidéo HD, couleur, 5'37"

Ange Leccia, *Look at the Sun*, 2025, vidéo, 6'42"

#### 20H-20H45 / RENCONTRE ET PROJECTION

Projection et présentation du film *Cinelândia* par Louidgi Beltrame

#### À PARTIR DE 18H

Un buffet à partager sera proposé aux visiteurs tout au long de la soirée, offrant un moment convivial de rencontre et d'échange entre artistes et public.

# PROJECTION VIDÉO

## ANGE LECCIA, LOUIDGI BELTRAME, MÉLISSA EPAMINONDI ET ESTEBAN ULRICH, ISADORA SOARES BELLETTI

Sous la coupole de Niemeyer, le soleil prend d'abord une forme déplacée. Il devient éclat construit, lumière produite par l'architecture elle-même. Dans *Deconstructing Niemeyer* de Mélissa Epaminondi et Esteban Ulrich, les images du chantier de remise en état du siège du Parti Communiste Français font surgir la voix de l'architecte brésilien comme une parole revenue du siècle passé. Le plan à 360 degrés tourne sous la coupole, tandis que les machines apparaissent par flashes stroboscopiques, dans un mouvement mécanique et cosmique. L'espace architectural devient une chambre solaire artificielle : un dispositif qui concentre la lumière, la pensée politique, l'utopie moderne et leur possible effondrement dans un même vortex temporel.

*Cinêlandia* de Luidgi Beltrame déplace cette lumière vers le cinéma lui-même. Au cœur du film, une maison abandonnée conçue par Oscar Niemeyer dans la forêt de Tijuca, près de Rio, apparaît comme un fragment de modernisme livré à la végétation. Le projecteur y prend le relais de la coupole : il devient un astre artificiel, une source lumineuse capable de réveiller des formes latentes. Autour de cette architecture se déposent le scénario inabouti de Michelangelo Antonioni, *Tecnicamente dolce*, les voix de Marguerite Duras et de J. G. Ballard, ainsi que la pensée d'Eduardo Viveiros de Castro. Le film avance dans une zone de seuil, entre la maison et la jungle, là où l'architecture moderne semble déjà gagnée par une forêt mentale, traversée de cinéma rêvé et de ruines habitées.

*Closer to You* d'Isadora Soares Belletti ramène alors cette constellation lumineuse vers une scène intime. La jeune artiste brésilienne, installée en France, se filme à Belo Horizonte, sa ville natale, aux côtés de sa grand-mère, Teresinha Soares. Depuis une terrasse, face au coucher du soleil, la caméra à la main enregistre une conversation, un moment ténu, ordinaire, presque suspendu. Cette fragilité donne au film sa force. La terrasse devient un seuil domestique ouvert sur l'immensité : un lieu depuis lequel la parole familière, la langue portugaise, la présence d'une grand-mère et la lumière du soir se nouent dans une même durée sensible, où se fait aussi une adresse au Japon.

Le Japon, qu'Ange Leccia connaît par cœur, a profondément déplacé son rapport au paysage et aux forces du visible. Il lui a donné une autre approche de la nature : une nature vivante, traversée d'énergies, parcourue par des champs de forces. Cette relation affleure dans *Look at the Sun*, qui répond à la terrasse brésilienne par une chambre déplacée au bord de la mer. Sur la plage de Nonza, au couchant, un lit est amené face à l'horizon. L'intimité s'expose au paysage, le lit devient un poste d'observation du soleil. L'espace domestique s'ouvre au monde. Chez Ange Leccia, la plage, le lit, la mer et le soleil composent une image presque mentale, où la beauté touche à une forme d'égarement.

Au bord de toutes ces images se dessine celle de Sophie Vigourous, si loin, si proche. Sa présence traverse la séance comme une attention portée aux liens secrets entre les corps et les architectures, entre les lieux que l'on habite et ceux qui continuent de nous habiter. Elle savait regarder les œuvres dans cette zone précise où une forme plastique devient aussi une manière d'être au monde. Cet hommage avance ainsi par affinités secrètes, dans cette zone où les œuvres font sentir qu'un lieu peut porter une présence, la déplacer, l'exposer à la lumière, puis la confier à une forme plus vaste que lui. À travers la distance, les films composent une maison provisoire pour une présence aimée, faite de lumière, de mémoire, de voix et d'amitié.

Fabien Danesi

### LISTE DES ŒUVRES VIDÉOS

Mélissa Epaminondi et Esteban Ulrich, *Deconstructing Niemeyer*, 2020, vidéo, 1'10"

Luidgi Beltrame, *Cinêlandia*, 2012, Super-8 transféré en vidéo HD, 30'30". En collaboration avec Elfi Turpin. Courtesy galerie Jousse Entreprise, Paris.

Isadora Soares Belletti, *Closer to You (Mais perto de você)*, 2024, vidéo HD, couleur, 5'37"

Ange Leccia, *Look at the Sun*, 2025, vidéo, 6'42". Courtesy galerie Jousse Entreprise, Paris.

## EXPOSITION

**CHORÉGRAPHIE POUR UNE MAISON.  
HOMMAGE À SOPHIE VIGOUROUS**

**LOUIDGI BELTRAME, FLORENCE DOLÉAC, TIM EITEL, ANNE-CHARLOTTE FINEL,  
PERRINE LACROIX, SEULGI LEE, JINYONG LIAN, NOÉ SOULIER – CNDP ANGERS,  
SOPHIE WHETTALL**

Il y a une dizaine d'années, l'ancienne maison familiale d'Ange Leccia au cœur du village d'Oletta renaissait en centre d'art contemporain. Des volumes laissés libres, des murs épurés, et la lumière s'infiltrant au besoin par les persiennes aux fenêtres ont fait de ces lieux un espace dédié à la présentation d'œuvres vidéos, de films, d'« images en mouvement ». Une maison-milieu, ainsi dotée d'une nouvelle vie, et résonnant dorénavant de multiples histoires et présences. Ici la vie ordinaire rejoint les possibilités infinies de l'image.

En écho au projet de réhabilitation qui avait été mené par le bureau d'architecture L140 (Anji Dinh Van, Mélissa Epaminondi, Sophie Vigourous), l'exposition *Chorégraphie pour une maison, hommage à Sophie Vigourous* réunit des œuvres vidéos et cinématographiques, ainsi que performatives, convoquant l'espace comme matière sensible, comme matrice de nouvelles narrations ou fictions. Les propositions s'infiltrant dans les volumes de la Casa Conti, jouent avec ses lignes, ses ouvertures, ses marges/seuils, et convoquent les êtres et objets présents ou absents, comme une autre manière de l'« habiter » et d'être en relation avec elle.

Cette exposition propose ainsi de prolonger ce qui avait été entrepris par L140 : une réflexion sur les relations que l'on tisse avec les lieux, par les expériences, puis les souvenirs, et la manière d'en faire des espaces incarnés, comme des images, en perpétuel mouvement.

En filigrane, et dans ce même mouvement de la relation que l'on tisse avec l'autre, par les lieux, cette exposition est un hommage sensible et incarné à notre amie Sophie, disparue en 2022, co-fondatrice de L140, et à qui nous devons cette ambition commune de faire de l'art une manière de vivre.

Une proposition de L140, Isabelle Bernini et Mélissa Epaminondi.



Vue exposition  
*Chorégraphie pour une  
maison. Hommage à Sophie  
Vigourous*  
Exposition du 30 mai  
au 31 août 2026  
Photo Lea Eouzan-Pieri.

**CASA CONTI - ANGE LECCIA**

62 Saliceto - 20232 Oletta, Corse  
www.casaconti-angeleccia.com

**ENTRÉE LIBRE****JUIN-JUILLET-AOÛT**

Du mardi au samedi : 10h-12h / 15h-19h

Dimanche : 10h-12h / 16h-19h

**CONTACT PRESSE**

casacontiangeleccia@gmail.com

**CHORÉGRAPHIE POUR UNE MAISON  
HOMMAGE À SOPHIE VIGOUROUS**

Exposition du 30 mai au 28 juin 2026

**PERFORMANCE «PASSAGES»**

Mercredi 24 juin 2026 à 17h et à 19h

**PROJECTION VIDÉO - ÉGLISE SAINT ANDRÉ**

Mercredi 24 juin 2026 de 18h à 21h

**BUFFET CONVIVAL À PARTIR DE 18H**

## À PROPOS DE LA CASA CONTI

Depuis 2014, la Casa Conti - Ange Leccia occupe cette maison qui a été acquise, réhabilitée et aménagée par la mairie d'Oletta. Comprenant trois salles à l'étage et deux caves au rez-de-chaussée, elle a été transformée en espace d'exposition par le bureau de recherches entre art et architecture L140. En raison de la pratique propre à Ange Leccia, le centre d'art est dédié aux images en mouvement, à mi-chemin entre cinéma et art contemporain.

La Casa Conti - Ange Leccia entend affirmer en Corse son statut de lieu alternatif avec une programmation originale qui se développe tout au long de l'année dans la perspective de sensibiliser le public insulaire à la création la plus actuelle. Le programme annuel comprend trois expositions et une résidence de recherche et de création à l'automne dans les régions du Nebbiu Conca-d'Oru. Ainsi, la Casa Conti a pour enjeu clair de valoriser la création insulaire et de participer à la production et à la diffusion de l'art contemporain en Corse.

Ce lieu souhaite affirmer un ancrage territorial tout en ouvrant l'horizon, à rebours des oppositions strictes entre le local et le global. Ainsi, la Casa Conti se veut un outil de production et de diffusion de la création contemporaine aussi bien à l'échelle locale qu'internationale, tout en privilégiant les liens avec la communauté insulaire.

Sous l'égide de l'artiste qui donne son nom au lieu, la Casa Conti - Ange Leccia entend participer à la promotion de l'art sous ses formes les plus expérimentales. Elle concourt de la sorte à la constitution d'un vaste écosystème culturel en Méditerranée où « le soleil est une écriture, une force » pour reprendre les mots d'Ange Leccia.



joussesentreprise

l140

Cndc  
Noé Soulier Angers